Fascicules N° 139 - 140 - 141 - 142
1er Semestre 2007

ISSN 0220-3543

G.R.E.C.

Collège Communal
Fondé le 27 vendémiaire An XII
Restauré et Agrandi en 1885 - 1886
photographie Renée Dô - portail d'entrée

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

31ème année de la Revue - 34ème du G.R.E.C. - 42ème de la fondation du Club d'archéologie du Lycée.

Maurice Cadilhac

Lou Pougetòu e lou Canetòu

Un Pougetòu, un jour que lou sourelh brilhava,
Tout de long de l'Eràu, tout soul, se passejava,
Quand de l'autre coustat begèt un Canetòu,
Que, la lign'a la man, atisava lou jol.
Se souetoun lou bounjour, se pausoun de questiéus,
E de suite nasquèt una counversacièu:
Te souvènes d'aici, te souvènes d'abal,
E de fièu en agulha vengueroun au fotbal.
"- Ah! dis lou Pougetou, vous n'avèn ben passat
Quand jougavèn ensemble, n'en prenias de sacats!
Un jour, vous n'avèn empégat ounze, un per chaca jougaire.
- Oh! dis lou Canetou, per un cop en passen acos pas un afaire,
Me aquel mestre cop nous l'avès pas refat
E mai qu'a nostre tour s'es estat estrilhat,
E pioi, as pas besoun de faire lou mariol,
Un jour, per nous gagna, avès croumpa lou gol,
Me quand nous ie metian, n'avias vostre sadoul,
E tout cop partissias emb'una palha au quioul."
De prèpaus en prèpaus, au sujet dau baloun,
N'anavoun ariba, segur, as cops de poung.
Tant nostre Pougetòu cridaba e baralhada,
Que pete dins l'Erau talamen brassejada.
Alors lou Canetou, que l'aiga esfraia pas,
Piquèt un grand cabus, lou tirèt sul gravas,
E mestre Pougetòu, a pena esparpalha,
Sousquèt peniblamen; "Merci pla, m'as sauvat.
De mercis, moun amic, jamai t'en dirai trop,
S'avios pas cabussat, bibioi un brave cop.
Sabes, tout conte fach, sen de la mèma clica
Lèu sioi de la bouèma e tus sios de l'africa,
Parlan la mèma lenga, avèn la mèma pel,
E toutes dous tiran sus lou mème rastel,
Alors faguèn l'acord, amic, embrassèn-nous!
- Oi, dis lou Canetòu, faguèn-nous dous poutous,
E vendras per sènt Jousèp, es una bèla festa,
Es un jour de boumbança, la pitança'es ounesta,
A taula, pèr segùr, nous embestiarèn pas,
Per faire un boun acord nous cal un boun repas,
E quand vendro l'estièu, que faro d'escaumadas,
Vendras, anaren prene un ban dàu coustat de las pradas,
Pioi goustaren, ai de boun saussissot,
E per te faire ounour, d'oubrirai moun cavot,
Te bòli fa tasta un d'aqueles bourrets
Que segur, avès pas lou mème au Pouget."

Le Pougétois et le Canétois

Un Pougétois, un jour où le soleil brillait
Tout le long de l'Hérault, tout seul se promenait
Quand de l'autre côté il vit un Canétois
Qui, la ligne à la main, taquinait le goujon...
Ils se disent bonjour, se posent des questions
Et aussitôt naquit une conversation:
"Te souviens-tu de ceci, te souviens-tu de cela?"
Et de fil en aiguille ils en vinrent au football.
"Ah! dit le Pougétois, on vous en a bien passés
Quand on jouait ensemble, vous en preniez de pleins sacs!
Un jour on vous en a mis onze, un par chaque joueur!
- Oh! dit le Canétois, pour une fois en passant ce n'est pas une affaire!
Mais ce coup de maître, vous ne l'avez pas refait
Et plus d'une fois vous fûtes étrillés!
Et puis, tu n'as pas besoin de faire le fanfaron
Un jour pour nous battre, vous avez payé le goal!
Mais lorsque nous nous y mettions, vous en aviez votre saoul
Et parfois vous partiez avec la paille au c...!"
De propos en propos, au sujet du ballon,
Ils allaient en arriver aux coups de poing.
Notre Pougétois criait et s'énervait tellement
Qu'il tomba dans l'Hérault tout en gesticulant.
Alors le Canétois que l'eau n'effrayait pas
Effectua un grand plongeon, le tira sur le gravier,
Et maître Pougétois, à peine remis
Balbutia péniblement: "Merci bien, tu m'as sauvé!
Des mercis, mon ami, je ne t'en dirai jamais trop!
Tu sais, tout compte fait, nous sommes identiques
Moi, je suis de la Bohème et toi, tu es de l'Afrique
Nous parlons la même langue, nous avons la même peau,
Et nous tirons tous deux sur le même râteau!
Alors soyons d'accord, ami, embrassons-nous!
- Oui, dit le Canétois, faisons-nous deux baisers,
Et tu viendras pour la saint Joseph, c'est une belle fête,
C'est un jour de bombance, la nourriture est honnête,
A table, pour sûr, nous ne nous ennuierons pas,
Pour sceller un bon accord il faut un bon repas,
Et quand viendra l'été, et qu'il fera très chaud,
Tu viendras, nous irons prendre un bain du côté des Prades
Ensuite nous goûterons, j'ai du bon saucisson,
Et pour te faire honneur, j'ouvrirai mon caveau,
Je veux te faire goûter un de ces bourrets.
A coup sûr, vous n'avez pas le même au Pouget!"
Le Pougétois dit: Oui, oui, je descendrai

Lou Pougetòu diguèt: "Oi, oi, dabalarai,
Altour dau mès de jun, beléu au mès de mai,
Me à la sant Michèu, quand sourtiro l'Eràu,
Vendras passa la fièira, ai sec, à moun oustàu."
Se quitèroun amics e despioi aquel afaire,
Lou Pouget e Canet vivoun couma de fraires.

Maurici CADILHAC

Aux alentours du mois de juin, peut-être au mois de mai
Mais à la saint Michel quand sortira l'Hérault,
Tu viendras passer la foire, au sec, à ma maison."
Ils se quittèrent bons amis et depuis cette affaire,
Le Pouget et Canet vivent comme des frères.

Traduction par

Renat CAYLUS
dit "Lou Coumisset
le 8 novembre 2006

Les Seigneurs du Cabrières

Les pluies sinistres

La croisade contre les Albigeois entre dans son neuvième mois et déjà le visage de l'Occitanie a changé. Les combats ont saigné une grande partie de la noblesse méridionale. **Servian**, **Béziers**, **Vailhan**, **Cabrières** et bien d'autres lieux martyrs témoignent des atrocités de cette guerre où le religieux et le politique s'entremêlent. Non loin, quelques seigneurs brandissent encore le flambeau de la résistance et tentent de maintenir leur indépendance face à l'appétit sans frein de Simon DE MONTFORT. Dans la vallée de l'**Hérault**, Ermengau d'ADISSO, le chevalier au Héron, a trouvé quelques amis fidèles, l'herculéen IMBERT de **Cabrières**, le joyeux AMETH de **Ceilhes** et l'élégant EMON de **Fontès**, pour guerroyer à ses côtés. A chaque nouvelle bataille, ERMENGAU assistera à la progression de l'innommable, lors de la ruine du donjon de **Cessenon**, du bûcher de **Minerve**, des pendaisons massives de **Lavaur**, du massacre de **Montgey** et de l'embrasement d'**Hautpoul**. Les odeurs de chairs consumées, les fûmées obscures des bûchers, les pluies sinistres que déclenchent les machines de siège imprègnent de leurs odeurs les rescapés. Et dans les coulisses de la croisade se dissimule RAIMOND de **Cahors**, seigneur-banquier de **Pézenas**, qui conspire contre les *fils de BÉLIAL*. Face à lui se dresse Aimeric LE FIER, seigneur de **Clermont**, qui manœuvre dans l'ombre pour agrandir ses domaines tout en se jouant des appétits du seigneur-évêque de **Lodève**. Dans ce chaos, ERMENGAU, l'humble seigneur méridional, parviendra-t-il à sauvegarder ses fiefs et au-delà... son âme de la rapacité du prince du *Nord*?

A recopier

Bon de réservation

A retourner à l'ordre de : Philippe HUPPÉ
6, rue de l'église, 34230 **Adissan**, Tél. 06 62 54 18 35
Paraîtra fin janvier 2007

Veuillez m'envoyer ..... exemplaire (s) du roman "Les seigneurs du Cabrières. Les pluies sinistres, t. 2" par Philippe Huppé de 230 pages environ au prix unitaire de 20 euros, (plus 6 euros de frais d'envoi s'il n'est pas retiré chez l'auteur). Les bons de réservation non accompagnés du titre de paiement ne seront pas pris en compte.

Nom: . . . . . *Prénom :* .....

Adresse : .....

N° de tél. : .....

A *, le* *Signature:*